

souverain, et connus sous la dénomination de « s Graven propre dorpen ». Primitivement, Burst semble avoir appartenu à une famille portant son nom; Egebertus de Burste vivait en 1151. Au XIV^e s., la famille alostoise de Vremde était seigneur du village. Willem-Frans van Hulthem, habitant Gentbrugge, en était seigneur en 1712. Il y avait justice à tous les degrés. — L'abbaye de Forest y prélevait une gr. partie des dîmes. — Les soldats de Louis XIV y occasionnèrent des dégâts estimés à environ 85,000 florins.

De 1696 à 1766, le curé de Burst était en même temps curé de Bambrugge et de Vlekhem; après 1766, les cures de Burst et de Bambrugge restèrent réunies.

Alt. de 36.66 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 605 hab.
 » » 1840, — 728 »
 » » 1885, — 884 »
 » » 1910, — 1,220 »

BURY, comm. de la prov. de Hainaut, sit. sur la gr. route de Mons à Tournai; à 4 1/2 kil. de Péruwelz, à 18 1/2 kil. de Tournai, à 2 kil. de Roucourt et de Braffe.

Pop. 979 hab.; — sup. 497 hect.

Arr. adm. et jud. de Tournai; cant. de j. de p. de Péruwelz. — Ev. de Tournai.

Sol argileux, sablonneux et caillouteux; terrain lég. ondulé; — pays essent. agricole. — Fabr. de pipes.

Le château de Bitremont remonte au XVI^e siècle.

Bury était, au point de vue religieux, un secours de Roucourt. — La seigneurie de Bury appartenait à Jean d'Antoing, en 1396, et en 1577, à Louis de Bocarmé; plus tard elle fut vendue à la famille de Bocarmé, originaire de l'Angleterre: — un des membres de cette famille, Robert Visart, écuyer, seigneur de Soleilleval, fuyant les troubles qui éclataient dans son pays lors du schisme du cruel Henri VIII, vint habiter le continent. Les titres du comté de Bury et de Bocarmé, perdus pendant la guerre de Sept ans, furent renouvelés par l'impératrice Marie-Thérèse, l'an 1753, pour récompenser les services rendus par Louis Visart, capitaine au régiment de Prié, infanterie wallonne. — Pour le temporel, Bury dépendait de la châtellenie d'Ath et de la baronnie de Leuze; le contentieux était réglé par la cour souveraine de Mons, conformément à la coutume de Valenciennes. — Châtellenie d'Ath: diocèse de Cambrai. — Lieu dit: la Barrière de Bury, où, en 1794, les princes d'Orléans et le général Dumouriez furent abrités.

Buria, 1147; *Bury*, 1186, 1300.

Alt. de 45.38 m. au seuil de l'église, qui fut reconstruite en 1841, dans le style Renaissance; sa tour date du XVI^e s. En 1918, il ne restait que la tour et les quatre murs.

Pop. en 1816, — 690 hab.
 » » 1840, — 929 »
 » » 1870, — 873 »
 » » 1874, — 1,016 »
 » » 1890, — 927 »
 » » 1910, — 974 »

BUTGENBACH, voir plus loin, cercle « EUPEN-MALMEDY ».

BUVINGEN, comm. de la prov. de Limbourg; à 8 kil. de Saint-Trond, à 25 kil. de Hasselt, à 1 1/2 kil. de Borloo et de Muvsen.

Pop. 339 hab.; — sup. 341 hect.

Arr. adm. et jud. de Hasselt; cant. de j. de p. de Saint-Trond. — Ev. de Liège.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture.

Eglise gothique, très ancienne.

Bovingen, 1135; *Bovenghem*, 1296; *Buvingen*, 1378. *Bovinghes*, 1099-1138; *Buvinghen*, 1606.

Alt. de 87.77 m. au seuil de l'église.

Pop. en 1816, — 126 hab.

» » 1840, — 160 »

Robyns dit que Buvingen était un des bancs de la ville impériale de Saint-Trond, ressortissant à la cour de l'abbé dite *Proost-hof van den prelaet van S^t Truyen*; que les jugements de cette cour étaient portés en appel à celle des échevins de Saint-Trond, et de là au conseil royal d'Aix-la-Chapelle, et que les causes, dépassant la compétence de ce conseil, étaient ensuite jugées en dernier ressort par la cour impériale de Spire.

Au spirituel, Buvingen était une « *ecclesia media* ». Comme Borloo, dont elle fut séparée en 1579, elle ressortissait de l'archidiaconé de Hesbaie et du concile de Saint-Trond.

BUVRINNES, comm. de la prov. de Hainaut; à 4 kil. de Binche, à 9 1/2 kil. de Thuin, à 7 kil. d'Anderlues, à 10 kil. de Leernes.

Pop. 1,493 hab.; — sup. 1,625 hect.

Arr. adm. de Thuin; arr. jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Binche. — Ev. de Tournai.

Terrain inégal; sol argileux, marécageux, rocailleux. — Agriculture; élev. du bétail et du cheval; briqueterie; cult. du tabac. — Bois.

Cours d'eau: la Samme, affl. de la Haine.

Eglise ogivale de 1854; elle renferme un retable gothique, en bois, du XVI^e siècle et un tabernacle, en pierre, du XV^e siècle. — Le château de Walhain est un pittoresque manoir aux vieilles pierres grises, dont l'architecture décele l'élégance du XVIII^e siècle. Le domaine de Walhain, dont dépendait Buvrinnes, était tenu en fief du comte de Hainaut.

Châteaux de Bois-le-Comte et d'Angre.

Buvrinnes paraît être très anc.; il est compris dans la liste des villages où l'abbaye de Lobbes possédait des biens en 868-869. D'un autre côté, on voit que, dans le siècle suivant, Lambert de Louvain en était le propriétaire et qu'il le céda en échange de celui d'Assche à Godefroid II d'Ardenne et à Herman, son frère.

Le village de Buvrinnes était compté, au XIII^e s., avec Mont-Sainte-Aldegonde, Waudrez, et leurs dépendances, au nombre des terres allodiales qui appartenaient aux comtes de Hainaut.

On sait que Buvrinnes faisait jadis partie de l'alleu de Binche. A une époque très reculée les comtes de Hainaut démembrèrent ce domaine au profit de q. q. fidèles serviteurs. Telle est l'origine des seigneuries de Walhain et de Fantegnies. — Le domaine de Walhain tenu en fief du comté de Hainaut, comprenait, e. a., le château de ce nom avec la justice haute, moyenne et basse. — La seigneurie de Fantegnies comprenait, outre une maison ou château muni d'une tour et entouré d'eau, la justice à tous ses degrés, etc. Le manoir fut détruit avant le XVI^e siècle.

Buïtrunes, 868-869; *Buernes*, 963; *Berones* et *Berunes*, 1015; *Beurunes*, XII^e s.; *Bunrines*, 1186; *Bevrines*, *Beverinnes*, *Buverines*, *Buvrines*, *Beverines*, XII^e et XIII^e s.

Alt. de 158 m. d'alt. au seuil de l'église.

Pop. en 1840, — 1,195 hab.
 » » 1890, — 1,075 »
 » » 1910, — 1,395 »

BUYSINGEN, comm. de la prov. de Brabant; à 2 kil. de Hal, à 15 1/2 kil. de Bruxelles, à 6 kil. de Beersel, à 3 kil. de Huysinghen.

Pop. 2,164 hab.; — sup. 414 hect.

Arr. adm. et jud. de Bruxelles; cant. de j. de p. de Hal. — Archev. de Malines.

Sol argileux, sablonneux; — agriculture. — Fabrique de tissus.

Cours d'eau: la Senne, affl. de la Dyle.

On y a découvert un four à tuiles de l'époque gallo-romaine.

Château Saint-Michel.

L'église renferme un tableau de G. de Crayer; elle est très richement décorée. — Le patronat appartenait au chapitre de Soignies.



(Photo Nels)

Le château de Buysingen

Le village de Buysingen constituait dans le principe, en majeure partie, une propriété du chapitre de Soignies. Le château formait jadis un fief relevant directement des ducs de Brabant. — A la famille de *Busengem*, *Busengen*, *Busenghien*, *Buyseghem* ou *Buyssinghen* appartenaient Walter et Jean de Busengem, qui vivaient au XII^e s. Tandis que les Micault devenaient seigneurs hauts justiciers de Buysinghen, le château de Buysingen échut à Louise Boisot et à son mari, sire Léonard de Tassis ou Taxis (relief du 7 mai 1607).

Alt. de 32.68 m. au seuil de l'église.

En 1845, on écrivait *Buyssingen-Eysingen*.

Pop. en 1840, — 596 hab.

» » 1890, — 1,153 »

» » 1910, — 1,965 »

BUZENOL, comm. de la prov. de Luxembourg; à 15 kil. d'Arlon, à 12 1/2 kil. de Virton, à 3 1/2 kil. d'Etalle.

Pop. 315 hab.; — sup. 508 hect.

Arr. adm. de Virton; arr. jud. d'Arlon; cant. de j. de p. d'Etalle. — Ev. de Namur.

Sol argileux, sablonneux; terrain très inégal; grands bois. — Agriculture.

Séparé d'Etalle l'an 1892. — La peste de 1636 a, parait-il, anéanti la population de Buzenol.

En 1913, le service des fouilles des musées royaux du Cinquantenaire a retrouvé à Buzenol, parmi des matériaux de remploi utilisés dans les fondations d'une tour médiévale, un *milliaire* de Septime Sévère ayant conservé une grande partie de son inscription qui, rétablie, dit que cette borne était placée en un point éloigné de Trèves (*ab Augusta*) de 57 milles, ce qui équivaut à 84,445^m50. Or, ce chiffre représente précisément la distance qui sépare Etalle de l'anc. capitale des Trévires. Il appert donc que

le milliaire de Buzenol se trouvait jadis à Etalle, sur la voie de Reims à Trèves.

Pop. en 1910, — 325 hab.



Milliaire trouvé à Buzenol et déposé aux Musées royaux du Cinquantenaire

BUZET, comm. de la prov. de Hainaut, sit. aux confins des prov. de Brabant et de Hainaut; à 10 kil. de Seneffe, à 17 1/2 kil. de Charleroi, à 4 kil. de Luttre.

Pop. 1,180 hab.; — sup. 823 hect.

Arr. adm. et jud. de Charleroi; cant. de j. de p. de Seneffe. — Ev. de Tournai.

Sol argileux; terrain très irrégulier; — agriculture; briqueteries.

Ce village était connu au XII^e siècle; il formait une avouerie qui a appartenu aux seigneurs de Rèves. — Le chapitre de Nivelles y possédait de grandes terres. — Autrefois Buzet faisait partie du duché de Brabant et de la mairie de Nivelles. Colateur, le chapitre de Nivelles.

Beuzet, 1300; *Buzeus*, 1100-1200.

Alt. de 145 m. au seuil de l'église, construite dans le style classique, en 1775.

Pop. en 1816, — 484 hab.

» » 1840, — 795 »

» » 1890, — 1,188 »

» » 1910, — 1,286 »

EUG. DE SEYN

Membre de la Société royale d'Archéologie de Bruxelles et de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Gand

DICTIONNAIRE

HISTORIQUE ET GEOGRAPHIQUE

DES

COMMUNES BELGES

HISTOIRE - GÉOGRAPHIE - ARCHÉOLOGIE

TOPOGRAPHIE - HYPSONÉTRIE

ADMINISTRATION -- INDUSTRIE -- COMMERCE

ETC., ETC., ETC.

TOME PREMIER

BRUXELLES

A. BIELEVELD, ÉDITEUR

66, rue Montagne-aux-Herbes-Potagères, 66

1924